

Prénationale

La reprise ce week-end

La prudence est de mise



■ Avec, entre autres, le renfort de Laurence Marchand (ex-Dombasle à droite), le SMEPS espère retrouver la N3. Photo Emmanuel JACQUEL

Nancy. « La remontée en N3 est l'objectif avoué de la saison », affirme Laurent Pora, un des dirigeants historiques du SMEPS Nancy Handball 54. A quelques jours du lever de rideau de la saison 2011/2012, le club du président Robert Paquette est effectivement l'un des rares à afficher clairement de grandes ambitions pour la saison à venir. En conservant dans sa cage Julie Martin, pourtant courtisée un temps par Jarville (N3), le SMEPS peut certainement avoir son mot à dire dans un championnat où Bousse, Hettange-Grande ou encore Montigny font figure de favoris selon les entraîneurs de l'agglomération nancéienne.

La frilosité des dirigeants meurthe-et-mosellans est liée à la refonte des championnats, programmée en juin prochain. « Lors de la dernière AG de la Ligue, les clubs ont voté à l'unanimité le passage de la Prénationale masculine de 14 à 12 unités et de la Prénationale féminine de 12 à 10 clubs », rappelle Jean-Claude Leguay, président de la commission d'organisation des compétitions de la LLHB.

Ainsi, en fin de championnat, les cinq dernières équipes de Prénationale filles seront reléguées. L'ASPTT Bar-le-Duc, qui a dû faire face à de nombreux départs en N2, mais aussi Dombasle, qui a

perdu 13 éléments, et Flavigny sont particulièrement menacés.

A Villers recrute malin

Finalement, avec le SMEPS, ce sont le HBC Nancy SLUC et Villers, les deux promus, qui semblent les mieux placés pour s'en sortir. Villers a certainement réussi l'affaire de l'intersaison en enrôlant Mélanie Weisse. L'ancienne gardienne de l'ASPTT Nancy Vandœuvre et du SMEPS en N2 revient après des blessures au genou et à l'épaule. Elle devrait être un des maillons forts du "sept" de Jean-Marc Florentin.

Du côté de leurs homologues masculins, cinq équipes feront leurs bagages en fin d'exerce pour rejoindre l'Excellence. « Mais il pourrait n'y avoir que quatre descentes, puisque la Fédération permettra aux huit meilleures ligues régionales de faire monter deux équipes en N3 », précise Jean-Claude Leguay.

Dans ces conditions, Jarville entend bien réussir son début de championnat. « On espère se mettre rapidement à l'abri », confirme Thomas Labretagne, le coach jarvillois. Du côté de Neuves-Maisons, Yannick Hellak, qui a conservé tout son effectif, est un peu plus optimiste : « Une place dans les six premiers est dans nos cordes. »